

SketchUp

*La représentation des pièces de théâtre
est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit.
Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation
devra être déposée auprès de la SACD
11 bis rue Ballu 75009 Paris France*

ISBN : 978-2-915839-715

ABS éditions Cayrac 46230 LALBENQUE

Tél. 05 65 24 34 11 Fax. 05 65 24 77 08

SketchUp

Le quotidien mais en drôle !

Un recueil de textes

d'Éric Beauvillain

62 personnages (dont 3 enfants)

*Ces textes ont été créés en première internationale
à la salle de Gélannes le samedi 26 septembre 2009
par*

Adrien Gauroy,
Adrien Pulby
Amandine Gaffric,
Ambre Salis,
Anne-Laure Renaux,
Dorothée Thomas,
Élodie Payen,
Éric Beauvillain,
Guillaume Bergeret,
Jade Beauvillain
Johan Nogueira,
Julien Corbet

dans une mise en scène de Corinne Tissier

Genèse

Madame, mademoiselle, monsieur - voire mesdames, mesdemoiselles, messieurs si vous êtes plusieurs à lire le même ouvrage en même temps : félicitations !!! Vous venez d'ouvrir LE recueil de sketches qu'il fallait ouvrir - et je ne dis pas ça uniquement parce que c'est le mien...

Il vous propose la crème de SketchUp !

La crème pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas tout dans ce recueil...

À l'origine, la troupe dont je fais partie a voulu créer un spectacle constitué de sketches pour plusieurs raisons qui se sont toutes avérées réussies et que je vous donne afin que vous puissiez en profiter :

- On peut jouer n'importe où, bar, soirées avec ou sans thème, inauguration, spectacle de deux heures, avec ou sans entracte, ou spectacle de quinze minutes...
- On peut jouer même si tout le monde n'est pas là, s'il manque un ou deux comédiens...
- On peut répéter des sketches facilement même les jours où tout le monde ne peut pas venir.
- On peut faire revenir le public !

Si nous avons tout fait (des interventions brèves avec trois sketches comme des spectacles longs, tous présents ou avec quelques absents), je vais vous développer le dernier point : le spectacle complet durait près de 2h30, ce qui était bien trop pour un seul soir.

Nous jouions donc le vendredi et le samedi soir, certains sketches étant communs aux deux soirées quand d'autres (environ cinq sur quinze) n'étaient joués que le vendredi ou le samedi. Ainsi, à chaque fois, on expliquait cela aux spectateurs du vendredi et - croyez-le ou non - à chaque fois, sur les douze week-ends de représentation, des spectateurs du vendredi sont revenus le samedi, parfois même accompagnés !

J'ai trouvé que, dans certaines pièces ou films, on se plaint des clichés qu'on peut y trouver. J'ai donc décidé de travailler là-dessus et de n'écrire que des sketches à clichés, des sketches parlant de choses que tout le monde connaît pour les avoir vécues.

Après m'être fait une liste, allant de l'embouteillage à la salle d'attente en passant par la date en commun qu'on n'arrive pas à trouver ou le guichetier désagréable, j'ai entrepris d'écrire ces scènes, me disant que c'était un exercice d'écriture intéressant car qui voudrait voir une scène qu'il vit tous les jours ?

Je peux vous assurer que j'ai été surpris que cela fonctionne aussi bien à la lecture avec les comédiens ! Mieux : les représentations ont été un succès car chacun s'amusait à se reconnaître ou à reconnaître un proche sur scène !

Le fait que l'on ait testé pour vous sur une vingtaine de représentations la qualité du spectacle est une première certitude que cela fonctionnera !

La majorité des textes, quand ils ne nécessitent pas un sexe particulier, ont été écrits au masculin parce que ça m'arrange bien pour les accords... Si vous les faites jouer par des femmes, penser à changer les accords ! La seule remarque négative qu'on ait eue venait de là...

Bien sûr, dans les clichés, on a celui de la SACD... Si vous jouez ce texte, contactez la SACD pour leur donner les dates et lieu de représentation, titre du recueil et durée du spectacle. En échange, ils vous enverront de quoi payer les droits d'auteur...

Enfin, si vous jouez un spectacle grâce à ces textes, n'hésitez pas à m'envoyer des photos pour que je les mette sur mon site (<http://amatheus.chez-alice.fr>) en écrivant à ericbeau@libertysurf.fr

Mais avant d'en arriver là, je vous souhaite une bonne lecture !

Amicalement,

Éric Beauvillain

P.7 – Introduction : quand on doit faire le discours...

1 personnage – 3 minutes

P.9 – Soirée : quand on ne connaît personne...

6 personnages – 9 minutes

P.16 – Inauguration : quand on est en retard pour y aller...

1 homme, 1 femme – 7 minutes

P.21 – Contrôle : quand on se fait arrêter...

4 personnages – 6 minutes

P.25 – Nouveau voisin : quand on change de voisin...

3 personnages – 9 minutes

P.31 – Musée tu vois : quand on est invité à une expo...

2 personnages – 6 minutes

P.35 – Chacun son truc : quand on n'a pas les mêmes intérêts...

1 homme, 1 femme – 4 minutes

P.38 – Transport en commun : quand une amie bavarde facilement...

2 femmes – 3 minutes

P.41 – La date : quand on n'en trouve pas une en commun...

3 personnages – 6 minutes

P.46 – Embouteillage : quand on est pris dedans avec le gamin...

1 homme, 1 femme, 1 enfant – 5 minutes

P.51 – Sondage : quand on nous demande tout et n'importe quoi...

Au moins 2 personnages – 8 minutes

P.56 – Le boulanger qui passe : quand on se rencontre à la camionnette...

1 homme, 1 femme – 5 minutes

P.62 – La référence : quand le guichetier est obtus...

2 personnages – 4 minutes

P.65 – Le musée : quand on ne le trouve pas...

4 personnages – 6 minutes

P.69 – L'accident : quand on a un accrochage...

2 personnages – 3 minutes

P.72 – L'esprit de l'escalier : quand on ne sait que répondre...

3 personnages – 3 minutes

P.75 – Approche : quand on nous arrange le coup...

1 homme, 1 femme et 1 personnage – 2 minutes

P.77 – Salle d'attente : quand on y passe des heures...

7 personnages et 1 enfant – 9 minutes

P.81 – Détente, détente : quand on a des enfants...

1 homme et 2 enfants – 4 minutes

P.85 – Mauvais perdant : quand on ne veut pas avoir tort...

1 homme, 1 femme – 5 minutes

P.89 – Le bingo : quand on n'a pas les bons numéros...

3 personnages au moins – 9 minutes

Soirée

Personnages : 6, hommes ou femmes

Thème : Il y a toujours une soirée où l'on ne connaît personne... Et ici, on préférerait !

B entre, ne sachant pas trop quoi faire. A arrive à cour

A : Ah ! T'es là ! C'est bien, je suis content que tu sois venu, franchement ! Je vais t'avouer qu'à un moment, je me suis dit, il ne connaît personne, si ça se trouve, il n'osera pas, il va faire son timide, comme à la soirée de David où il était resté dans son coin et finalement, non, tu es là, je vais te dire, je trouve ça génial !

B : Oui, mais...

A : Alors bien sûr, tu fais comme chez toi ! Si tu reveux un apéro, tu n'hésites pas, il y a des toasts par là, tu t'assois où tu veux et là-bas, y'a des petits fours, je ne peux pas dire mieux ! De toute façon, on va bientôt passer à table mais vraiment, je suis heureux que tu sois là ! Oh ! Y'a Mathilde qui a l'air d'avoir du mal avec son verre, je reviens mais ne t'en fais pas, tu verras, tout le monde est très sympa, n'hésite pas, lance-toi, discute !

B : Oui, mais...

A sort à jardin

B : Bon... Eum...

C entre

C : Bonjour.

B : Bonjour...

C : Je ne vous ai jamais vu ?

B : Non, je...

C : Moi, je fais partie du club poésie. Encore que moi, c'est plutôt la philo, voyez ? Je pense que la philo, comme disait Aristote, c'est l'entéléchie du possible en tant que possible pour l'être de base, vu que la réalisation commence avec l'acte et qu'ainsi, l'être qui résulte de la réalisation de la puissance tend de lui-même à sa fin, voyez ?

C'est, pour moi, la seule façon d'atteindre le noumène, pas la version Kantienne selon laquelle on restreint les prétentions de la raison quant à la connaissance mais bien l'idéologie Platonicienne, ce qui fait que la réalité intelligible sera accessible à la connaissance rationnelle. Non ?

B : Euh... Oui, oui...

C : Alors compendieusement, quoi ?

B : Je... Ne sais pas...

C : Eh ! Bien, je me suis mis à la poésie. C'est, je pense, la meilleure façon de faire passer la quintessence intrinsèque du questionnement, de la réflexion et ce, par le waka mais dans sa forme originelle, avant la désuétude que lui a apporté l'ère Heian, avec peut-être l'originalité de mettre le distique en première partie tout en gardant l'exposition de l'image dans sa pureté pour apporter le ressenti interrogatif ensuite avec un tercet simple, voyez ?

B : Beuh... Je... En gros... En très gros...

C : Ça me fait plaisir de voir quelqu'un qui s'intéresse enfin à ces réalités immatérielles, à ce mélange des genres. Je vous rapporte quelque chose à boire ?

B : Non, je vais déjà tenter de digérer ça...

C : On se revoit, hein ?

B : Bien sûr...

C sort. Le temps que B reprenne ses esprits, A entre à jardin

A : Alors, ça va, tu t'éclates ?

B : Je...

A : Oh ! Gauthier ! Excuse-moi deux secondes...

A sort à cour. D entre

D : Mais c'est Étienne !? Depuis le temps qu'il me parle de vous ! Toi ! On se tutoie ?

B : Oui, mais je...

D : Excuse-moi, je ne sais pas ce que j'ai. Ce n'est pas l'alcool, je n'ai rien bu. Ça doit être l'excitation de l'après-midi, huhu, je me suis regardé l'enregistrement de la demi-finale garçon de la Star Academy,

saison 4 !! Oooh ! J'ai beau savoir comment ça se termine, je palpite à chaque fois quand Grégory dit « *Je vous en prie allez en finale avec moi* » ! Oooh ! C'est si trognon, non ?

B : Hin hin...

D : Et puis quand même, le duo sur Mistral Gagnant avec Nolwenn, c'était émouvant, mais le coup du gros cadeau pour sa mère, là, d'où sortait Nikos en chantant « Destinés », c'était un peu trop, tu ne trouves pas ?

B : Je...

D : Alors évidemment, l'arrivée de Houcine pour chanter avec Hoda, bon, je n'ai pas trop compris... Qu'ils nous ressortent le finaliste de la Star Ac' 2, déjà, bon. Nolwenn, d'accord, elle a gagné, mais Houcine ? Et qui chante avec Hoda ET Lucie !? C'est la finale garçon, non, pourquoi ils mettent les filles, hein ?

B : Euh... Oui...

D : Mais bon, le principal, c'est que Grégory ait remporté la partie, hein ? Le pauvre... Et Mathieu a été bon perdant tout de même, surtout avec son petit mot pour Yann Philippe Blanc, j'ai trouvé ça touchant, pas toi ?

B : Yann Philippe...

D : Oui, la pauvre Alexia Laroche-Joubert... Je suis d'accord, ça faisait un an, c'était un peu décalé mais charmant de sa part, non ?

B : Beuh...

D : Uhu, j'en suis encore toute retournée. Je vais aller me prendre un petit truc à grignoter. J'ai été ravie de te rencontrer, Étienne, t'es trop in ! À plus...

D sort

B : Mais je ne m'appelle pas Étienne... Bon...

A entre à cour

A : Alors ? Tu vois du monde ? Tu t'amuses ? Alors moi, c'est toujours comme ça quand on organise, on court partout et on ne voit personne plus de deux minutes. Mais c'est toujours mieux que de ne pas les voir, hein ? Oups, attends, je devais aller donner ça là-bas, je reviens.

A sort à jardin

B : Je...

E entre

E : Bonjour... Pierre Boulanger. Enchanté.

B : Marc (*ou Marie*) Durand...

E : Ah ! Ça fait plaisir de rencontrer un nom bien français comme ça ! Pas que je sois raciste, hein, loin de là, mais les Kevin, Steeve, Jessica, Cindy, ça va hein ! On est en train de se faire bouffer par les autres cultures et au final, quoi, hein ? Eh ! Ben on va disparaître, voilà tout, vous ne croyez pas ?

B : Non, au contraire, je...

E : Et encore, là, je vous parle que de ceux qui ont le prénom, hein, pas la figure. Parce que les Youssef, les Amina, et autres N'Boulé, hein ?! Y'en a marre, vous ne trouvez pas ?

B : Pas du tout, je...

E : Parce qu'en plus, on ne sait pas comment ça se prononce, on s'emmêle, pis faut dire aussi, hein, ce n'est pas très intéressant parce qu'après, on ne comprend pas mieux ce qu'ils disent quand ils parlent, avec leur façon de prononcer... Attention, hein ! Faut pas se méprendre, je ne suis pas raciste mais quand même, faut être honnête, ils ne sont pas faits pour prononcer le français. Les chinois, là, vous avez déjà essayé de suivre une conversation ?! Impossible ! Et pis des mœurs, pas comme les nôtres ! Ils ont leurs trucs, leur façon de faire... Pas vrai ?

B : Non, mais écoutez, je...

E : Alors je ne suis pas contre, hein, ils font ce qu'ils veulent mais le problème, c'est qu'ils ne veulent pas prendre nos coutumes ! Ils préfèrent qu'on adopte les leurs ! Alors le colonialisme, c'est fini, faudrait qu'ils comprennent ! Ils viennent ici, ils se francisent, sinon, qu'ils restent d'où ils viennent, nous, on ne va pas les embêter, n'est-ce pas ?

B : Non, alors, je...

E : En plus, ils viennent, ils ne viennent pas, c'est pareil, on en a quand même ! Dans les films, dans les séries... À croire que c'est la nouvelle mode ! Même en France ! On ne peut plus avoir de série française qu'avec des blancs ! Je dis ça, ce n'est pas par racisme, hein, c'est

juste pour pouvoir identifier une série ou un film comme ça, du premier coup d'œil, on se comprend ?

B : Oui, mais...

E : Ça fait plaisir de voir quelqu'un qui pense comme soi ! On mange pas loin l'un de l'autre, hein !

E sort

B : Je... Rester calme... Ne tuer personne...

A entre à jardin

A : Écoute, ça me fait plaisir de voir que tu te fais des amis !

B : Non, je...

A : Parce que moi, je cours, je cours, je ne profite de rien. J'avais qu'à ne pas organiser, tu me diras, mais bon, c'est sympa quand même. Et puis la prochaine fois, on fera ça ailleurs. Tiens ! Chez toi ?! Et je te donnerai les adresses de tous ceux avec qui tu as discuté !

B : Je...

A : Oui, oui, j'arrive ! Ce que c'est que d'être indispensable...

A sort à cour

B : Fffffff... Zeeeeennnnnn...

F entre

F : Tiens, bonjour, on se connaît, non ?

B : Je ne crois pas...

F : Qu'est-ce qu'il fait chaud, ici, vous ne trouvez pas ?

B : Non, ça va...

F : C'est clair, il fait trop chaud. Et puis il y a un trop brusque écart avec dehors. Il fait froid en ce moment, non ?

B : Je ne trouve pas...

F : Oui, hein ? On se croirait presque en hiver ! Ou au pôle Nord, ihihhi ! Au pôle Nord ! Ihihhi !

B : Ah ! Oui, au pôle Nord... Aha...

F : Et il paraît que ça va encore descendre ! Il n'y a plus de saison, hein ?

B : Bah en cette période...

F : Encore que. La dernière fois, ils avaient dit qu'il allait faire beau et puis résultat, hein ?

B : Euh...

F : Mais après, ça va se radoucir. Encore que ça risque de rester humide.

B : Oui...

F : Encore que l'humidité, c'est bien. Pour celui qui a des plantes, hein ? Ihihii ! Celui qui a des plantes !

B : Des plantes...

F : Mais ça ne pouvait pas durer. Après les jours de beau temps qu'on a eu, hein ?

B : Oui...

F : Remarquez, on se serait presque cru en été pour le coup ! Il n'y a plus de saison...

B : Non...

F : Ça, le beau temps, dans cette période, c'est bien pour celui qui a un hamac. Dans son jardin, ihihihii ! Un hamac dans son jardin ! Hihihii !

B : Je... Pfff... Oui...

F : Enfin, le principal, c'est qu'on n'ait pas de vent, vous ne croyez pas ?

B : Moi, le vent, ppptt...

F : Oh ! Je n'ai pas dit bonjour ! Excusez-moi...

F sort. A entre aussitôt à cour

A : Alors toi, hein ! On n' imagine pas comme ça, mais en cinq minutes, tu connais presque tout le monde ! D'ailleurs, j'ai changé les plans de table au dernier moment, là, à l'instant, juste pour toi ! Je me suis dit que finalement, c'était idiot qu'on soit l'un à côté de l'autre, non ? On a toujours l'occasion de se voir. Alors je t'ai mis avec tous ceux avec qui tu as fait connaissance. Hop ! Inspiration ! Dès que je passais et que je te voyais avec quelqu'un, hop, hop, mentalement dans ma tête, hop, je notais. D'ailleurs, on va y aller. Allez, allez, on passe à table, s'il vous plaît, c'est par là ! Tu vas voir, tu vas être bien comme tout. Allez, on me suit !

A sort

B : Respiration... Surtout, respiration...

B sort à la suite de A

Commentaires : Pour des raisons de sexe, je n'ai pas mis de prénoms aux personnages qui peuvent être aussi bien masculin que féminin. Le principal dans l'histoire est d'être rythmé dans les entrées sorties qui ne doivent pas souffrir de temps mort—c'est la raison pour laquelle j'ai mis des entrées sorties à A qui soit toujours opposées afin de dynamiser la scène. A doit toujours avoir l'œil à tout, jamais un moment pour soi ; B ne peut jamais en caser une et se trouve constamment perdu ; C a un côté intello lunetteux ; D, très légèrement éméché est sincèrement ému et à fond dans cette star académie (qui m'a valu deux bonnes heures de recherche pour raconter la stricte vérité !) ; E est droit et guindé et enfin, F ne s'intéresse qu'au temps et rit de ses blagues sans que l'on comprenne pourquoi (j'en ai connu des comme ça...) Mise en scène, déplacements et jeu des comédiens vous appartiennent.

Nouveau voisin

Personnages : 3 personnages

Thème : Il y a toujours des voisins qui emménagent sans que l'on sache sur quoi on va tomber...

Fred entre, se retourne et ne voit pas Domi

Fred : Eh ! Ben ?! Pourquoi tu bloques d'un coup ?

Domi entre timidement

Domi : J'ose pas...

Fred : Pardon ?

Domi : Je n'ose pas.

Fred : C'est une plaisanterie ?

Domi : La dernière fois que j'ai bloqué comme ça, j'étais en primaire, c'était pour demander à une fille si je pouvais lui faire un bisou... Quand maman avait appris ça, elle avait trouvé ça trognon comme tout.

Fred : Oui, ben je ne suis pas ta mère et tu n'as plus rien de trognon quand tu bloques comme ça à ton âge ! D'autant qu'excuse-moi, mais c'était ton idée, il me semble...

Domi : Oui, je sais... Tu trouvais ça trop américain...

Fred : Aller sonner chez quelqu'un pour lui souhaiter la bienvenue dans le quartier ! Dieu merci, on a échappé à la tarte aux pommes.

Domi : Bon, ça va... C'est quand même normal d'aller le saluer, lui dire qu'il est le bienvenu, qu'on est sympas et que tout se passera bien, non ?

Fred : Boh... Ou alors on reste dans notre monde contemporain, on ne fait pas sa connaissance, on ne le voit jamais, un geste de tête de temps en temps et hop, c'est réglé sans avoir l'air bête au milieu de la rue.

Domi : Non, non. Avec les Lambert, on est partis sur de mauvaises bases et tu as vu le résultat ? Il ne me parlait pas, il me hurlait dessus ! Et quand elle me regardait, j'avais l'impression qu'elle me jetait un sort !

Fred : Et tu étais tout content d'avoir de nouveaux voisins, tu voulais les saluer, j'ai été top sympa de venir avec toi, je peux savoir pourquoi on se pèle les arpions au milieu de cette rue alors qu'on est à pas dix mètres de chez eux et que ton rêve va se réaliser ?!

Domi : Boh, y'a jamais personne qui la prend, on ne risque rien...

Fred : Toi, tu vas prendre un coup de pied au derrière si tu ne te bouges pas rapidement et moi, un coup de sang ! Tu peux me dire ce qui te bloque à ce point ?

Domi : Je ne sais pas... On sait ce qu'on perd, mais pas ce qu'on gagne... Je dois avoir un peu la frousse...

Fred : Mais qu'est-ce que tu me racontes ! Si ça se trouve, ça va être un mec (/une fille) super canon, célibataire, fin(e), drôle, intelligent(e)... Tu t'es assez plaint des Lambert pour trouver les autres mieux... Alors en route ! Je ne vais pas te porter !

Le voisin arrive

Fred : Ah ! Ben tiens ! C'est même Lagardère qui vient à toi...

Voisin : C'est pour quoi ? Ça fait trois minutes que je vous observe à traîner, là, devant chez moi ! Je vous préviens que si c'est pour des repérages, moi, j'appelle les flics illico ! Alors vous feriez mieux de dégager fissa !

Fred : Heureusement qu'on n'a pas amené la tarte parce que sinon, je lui aurais bien mis dans la figure... Comme ça, première impression...

Domi : Non, non, c'est une erreur, je suis votre nouveau voisin.

Voisin : Ah.

Domi : Enfin, vous êtes mes nouveaux voisins. Enfin, pas lui. Si, c'est mon voisin mais pas nouveau. C'est vous le mien. De nouveau... Je ne suis pas clair, hein ?

Fred : Non.

Voisin : C'est vous qui êtes rentré tard hier soir, c'est ça ?

Domi : Hein ? Moi ? Ah ! Non, non, je...

Fred : Ne me regarde pas comme ça, je n'y suis pour rien, moi !!

Domi : Non, non, je ne vois pas...

Voisin : Si. Vers 20h40. C'était la météo qui allait commencer.

Domi : Ah ! Oui ! 20h40, oui. Oui, oui, c'est moi !

Voisin : Faudrait faire réparer votre voiture, hein ! Elle fait un boucan pas possible !

Fred : C'est vrai. Pour un peu, je n'entendais pas si c'était pluie ou soleil... Heureusement qu'on a l'image aussi...

Voisin : Ah ! Vous, ne vous sentez pas obligé de faire le mariole ! Si j'ai acheté une maison à la campagne, ce n'est pas pour être dérangé par des petits voyous de votre espèce ! C'est pour être au calme !

Fred : Ne vous en faites pas pour moi, ma voiture est révisée et je suis la deuxième maison, là-bas, tout là-bas... Aucune chance que vous m'entendiez quand je ronfle la nuit...

Domi : Non, non, attendez, attendez, de bonnes bases... C'est vrai, ma voiture fait un peu de bruit, je vais aller chez le garagiste bientôt, ça va se régler. Enfin, 20h40, ça va, ce n'est pas trop tard...

Voisin : Ah ! Pas trop tard ! Ah ! Ben ça va promettre ! On commence comme ça, et on glisse doucement... 21h00... 21h30... Et on arrive à des 22h00 ! Vous ne devez pas bosser, vous, pour pouvoir faire la fête comme ça !

Domi : Bien sûr que si, je bosse ! Je rentrais du boulot, justement ! Dis quelque chose, toi !

Fred : Hein ? Ah ! Mais je n'en sais rien, moi, je n'étais pas avec toi ! Je ne voudrais pas raconter de bêtises à mon nouveau voisin...

Voisin : Et vous faites quoi, comme boulot ?

Domi : Je suis prof.

Voisin : Ah ! Aha ! Prof ! Aha ! Ah ! Ah !

Fred : Ah ! Aha ! ...

Domi : Mais qu'est-ce que tu fais, toi ?

Fred : Sais pas... J'établis le contact... Tu voulais poser de bonnes bases, je fais comme l'autochtone pour faire ami-ami, moi...

Voisin : Dîtes-donc, vous ! Pour être insolent comme ça, vous êtes quoi ? Chômeur ? Artiste ?

Fred : Tueur à gages.

Domi : Je peux savoir ce que ça veut dire, "Prof, aha" ?

Voisin : Prof et vous rentrez à 20h40 ? Ah ! Aha ! Aha !

Fred : Aha...

Domini : Toi, ça va.

Voisin : Ce n'est pas crédible ! On sait bien que les profs ne bossent pas si tard !

Domini : J'avais une réunion parents-profs, figurez-vous !

Voisin : Alors ça va, je suis tranquille, il y en a deux l'an, ce n'est pas de sitôt que vous allez rentrer tard...

Fred : Alors moi, par contre, je pensais m'acheter un hélicoptère pour en faire le week-end, ça ne dérange pas ?

Voisin : Alors vous, vous n'existez pas. Par contre, vous, je vous préviens ! Les profs, je sais ce que c'est ! Ça a du temps libre, ça s'amuse, ça fume, ça boit, ça se croit meilleur que les autres. Il n'est pas question que vous fassiez du bruit après 22h00, sinon, je vous préviens, moi, c'est les flics !

Domini : C'est bon, c'est bon, j'ai compris...

Fred : Vous n'êtes pas flic, des fois ? Pas que vous ayez l'air, mais comme ça, il y aurait moins de trajet pour intervenir...

Voisin : Pis votre chien, là. Il n'est pas dangereux, au moins ?

Fred : Un cocker !

Domini : Ah ! Non, non... Il est gentil comme tout.

Voisin : Il ne risque pas de sortir ? Parce que je ne voudrais pas me faire attaquer, moi !

Domini : Non, non, aucun danger.

Fred : Se faire attaquer par un cocker de dix ans !

Voisin : Parce que chaque fois que je passe, il aboie. Alors faudrait voir à le dresser...

Domini : Je ne peux pas l'empêcher d'aboyer, tout de même !

Voisin : Y'a des appareils pour ça, qui se mettent autour du cou du chien.

Domini : Non, mais un cocker de dix ans... Il fait wouf... Avec sa petite gueule, comme ça...

Fred : Il a ses têtes et il repère direct les gens sympathiques, vous savez...

Domi : Mais arrête !

Voisin : Et dernière chose. Votre grille peinte en violet, là ? C'est quoi ces excentricités ? C'est la première chose que je vois le matin ! J'ai un choc dès que j'ouvre mes volets.

Domi : Je ne comprends pas... Ça n'a jamais gêné personne jusque là...

Fred : Moi, j'avais suggéré orange vif mais on ne m'écoute jamais. À croire que je n'existe pas...

Voisin : Vous avez demandé l'autorisation ? Parce que si près de l'église, j'ai du mal à croire qu'on vous ait laissé faire.

Domi : Écoutez, je ne sais pas, je...

Voisin : Je me renseignerai. Et je vous préviens que si vous n'êtes pas dans la légalité, faudra la repeindre dans une couleur correcte !

Domi : Mais je...

Fred : Si la maison vous fait de l'ombre, on peut la descendre d'un étage, il n'y a qu'à demander...

Voisin : En tout cas, merci d'être passé, j'apprécie. Comme quoi on peut être prof et civique quand même...

Le voisin s'en va. Fred et Domi repartent d'où ils viennent.

Domi : Oh ! Comme je sens que je vais regretter les Lambert...

Fred : Ça, côté canon, fin(e), drôle et intelligent(e), c'est perdu...

Domi : Ce bon monsieur Lambert, qui m'apostrophait avec sa grosse voix pour me saluer...

Fred : Bon, je vais te ramener.

Domi : Et cette brave madame Lambert qui me regardait avec son doux regard...

Fred : Allez, viens. Doucement. D'abord un pied, on fera l'autre plus tard...

Domi : Et ils avaient bon goût, eux... Ils aimaient le violet, eux.

Fred : Si on pouvait aller un tout petit peu plus vite...

Domi : Ils aimaient les cockers, aussi...

Fred fait faire demi-tour à Domi et ils retournent vers le voisin

Fred : Sinon, on va dans l'autre sens comme ça je t'emmène direct au boulot, on devrait y être à temps pour demain matin...

Domi : Oh ! Comme je sens que je vais regretter les Lambert...

Le voisin revient brusquement. Fred et Domi sursautent

Voisin : Ah ! Vous êtes encore là ! Ça tombe bien, j'avais oublié de vous dire... Dîtes. J'ai vérifié, hein. La parcelle de terrain, là, elle m'appartient alors votre voiture, va falloir la garer ailleurs que chez moi. J'espère que c'est bien clair !

Fred : Sinon, les flics, c'est ça ?

Le voisin part.

Après une brève hésitation, Fred ramène Domi d'où ils sont entrés

Domi : Oh ! Comme je regrette déjà les Lambert ! Oooooh...

Fred : Allez... Doucement, c'est bien...

Commentaires : Le voisin ou la voisine est à votre convenance mais il doit avoir un côté désagréable poussé. Que ce soit une vieille grand-mère sèche, une femme distinguée pédante et hautaine ou un campagnard avec un fusil – quel que soit le sexe –, le personnage doit être antipathique pour que l'on prenne Domi en pitié. Fred, lui – ou elle – peut être froide et cynique.

Chacun son truc

Personnage : 1 homme et 1 femme

Thème : Il y en a toujours qui n'ont pas les mêmes intérêts...

Deux espaces.

*Lui à l'ordinateur, elle à consulter un catalogue. Jeu et exclamation.
Quand ils ne sont pas dans la même pièce, le mari et la femme doivent mettre un temps avant de répondre à l'autre, concentrés qu'ils sont sur ce qu'ils font.*

Elle : Viens voir...

Lui : Mmmm ?

Elle : Viens voir, je voudrais ton avis.

Lui : Attends deux secondes... Ihihi... Non, il est trop con !....

Elle : Tu viens ?

Lui : Atta, je réponds à un mail.

Elle : Ce serait pour avoir ton avis...

Lui : Ben pourquoi je n'arrive pas à le lire, celui-là !?

Elle : Tu fais quoi ?

Lui : J'arrive...

En effet, il arrive et passe de son espace à celui de sa femme

Lui : Oui.

Elle : Regarde.

Lui : Ce sont des chaussettes, oui.

Elle : Je t'en commanderais bien, les tiennes sont usées.

Lui : Ok...

Elle : Tu préfères les gris cendré ou les anthracite ?

Lui : Il y a une différence ?

Elle : Celles-là sont un peu plus claires...

Lui : Ah ! Oui. Il faut être connaisseur...

Elle : Elles te plaisent ?

Lui : Oui, oui.

Elle : Bon, je vais les commander.

Lui : Ok.

Il retourne à son ordinateur pendant qu'elle feuillette à nouveau le catalogue

Lui : Donc... Eh ! Qui c'est qui a battu mon score ?! Tu vas voir !

Elle : Chéri ?

Lui : Mmm ?

Elle : Tu peux venir une minute ?

Lui : Rha ! Deux secondes !

Elle : Tu as fini ?

Lui : Presque...

Elle : Je voudrais te montrer quelque chose...

Lui : Oui, oui...

Elle : Tu fais quoi ?

Lui : Rien, je viens.

Il laisse son jeu pour la rejoindre

Elle : Tu faisais quoi ?

Lui : Rien, je battais un score.

Elle : Tu battais un score ?

Lui : Oui, laisse tomber.

Elle : Ça sert à quoi ?

Lui : À rien.

Elle : C'est encore ton truc avec les cartes, là, les pions ?

Lui : Oui, bon, tu voulais me montrer quoi ?

Elle : Ils font des slips, aussi. Tu en veux ?

Lui : Je ne sais pas, moi, il m'en faut ?

Elle : Ce sont tes affaires, quand même !

Lui : Oui, mais je ne fais pas attention, moi, je les prends, c'est tout. Il m'en reste ?

Elle : Plus trop.

Lui : Alors prends-en.

Elle : Tu as raison, je vais t'en prendre.

Il retourne à son espace

Lui : Me faire venir pour ça... Ah ! J'avais dit que je chercherais un truc...

Elle : Chéri ?

Lui (*regardant des images humoristiques osées*) : Ihihi... Quoi ?

Elle : Tu peux venir un instant ?

Lui : Rho ! Quand même !

Elle : Tu m'entends ?

Lui : Oui ! Je viens !

Elle : Je voudrais que tu choisisses quelque chose...

Lui : Ah ! Y'a un lien, là... Bon, je regarderai après.

Il abandonne son poste pour la rejoindre

Elle : Tu faisais quoi ?

Lui : Rien, je bossais. Enfin, j'allais. Pis tu m'as appelé.

Elle : Je voudrais que tu choisisses entre les deux modèles, là.

Lui : Ce ne sont pas les mêmes ?

Elle : Mais non, voyons ! Il y a le « bleu nuit » et le « noir léger ».

Lui : Ah.

Elle : Tu préfères lesquels ?

Lui : Moi, ils sont sous mon pantalon, je m'en tape, hein...

Elle : Bon, alors je choisis ?

Lui : Voilà. C'était bien la peine de me demander...

Elle : Je vais plutôt prendre les bleu profond, alors, je les trouve plus subtils.

Lui : Eh ! Ben je serai le premier à avoir des slips subtils, tiens !

Elle : Bon, allez, va faire tes trucs là...

Il retourne à son ordinateur. Quand il est assis, ensemble :

Elle : Ah ! Quand il a quelque chose dans la tête...

Lui : Ah ! Quand elle a quelque chose dans la tête...

Commentaires : Si elle peut rester identique tout le long de la scène, voire passionnée par ses achats, lui n'est pas le même quand il est sur l'ordinateur où il s'amuse que quand il la rejoint. Pour une meilleure visibilité, il va de soi que l'ordinateur est face au public – sans qu'il soit besoin d'en apporter un vrai.

Sondage

Personnages : de 2 personnages à tous les comédiens.

Thème : Il y a toujours une personne pour nous poser des questions sur n'importe quoi.

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

B : Ah ! Non, mais j'ai des choses sérieuses à faire, moi !

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

C : Si vous croyez que je n'ai que ça à faire...

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage... Ok, merci...

A : Excusez-moi...

D : Oui ?

A : Ce serait pour un sondage...

D : Ah ! Ça aurait été avec plaisir, mais je n'ai pas le temps, là...

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

E : Je suis désolé, je sais que vous ne faites que votre travail mais je ne réponds pas aux sondages... Ce n'est pas personnel, hein, je n'ai rien contre vous, votre société ou le produit que vous testez, mais c'est le principe, je n'aime pas qu'on prenne l'avis de 10 personnes et qu'on conclue que la population pense ceci ou cela...

A : D'accord...

E : J'espère que vous ne m'en voulez pas, hein, vous êtes charmant(e), vous faites sûrement bien ce que vous avez à faire, tout ça, mais c'est une question de principe, vous comprenez ?

A : Oui, oui.

E : Je vous souhaite quand même une bonne journée.

A : Merci !

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

F : C'est ça oui, et moi, c'est juste pour passer.

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

G : Non, non.

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

H : Ah ! Ben oui, mais non, on m'attend, là...

A : Excus...

I : Merci, je n'ai besoin de rien.

A : Ok. Le prochain, je le tue ou je démissionne... Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

J : Pffff...

A : Je vous promets, ça ne dure pas longtemps !

J : Bon, d'accord, mais je suis trop gentil...

A : Super ! Merci ! Vraiment merci ! Franchement, si j'en avais encore vu un me passer devant le nez sans...

J : Alors, de quoi ça parle ?

A : Oui, pardon, alors. Mangez-vous des biscottes, jamais, rarement, parfois, souvent, de temps en temps, fréquemment, régulièrement, quotidiennement, plusieurs fois par jour ?

J : Ouh ! Là ! Ouh ! Là, attendez ! Il y a des réponses, je ne vois même pas la différence...

A : Ce n'est pas très important, donnez-moi votre réponse, je la mettrai dans la bonne case...

J : D'accord, alors... Euh... Ça m'arrive...

A : D'accord, parfois.

J : Parfois, si vous voulez, oui...

A : Nous allons commencer par l'aspect de la biscotte.

J : Commencer ?

A : Ce ne sera pas long, rassurez-vous. Pour vous, dans la biscotte, l'aspect doré est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Euh... Peu important...

A : Très bien. Pour vous, dans la biscotte, son côté croustillant est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Beuh... Important...

A : Important. Pour vous, dans la biscotte, le son du craquement est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Euh... Oui, moyennement important...

A : D'accord... Pour vous, dans la biscotte, le taux d'humidité est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Euh... Important, j'imagine...

A : Important, très bien. Et pour vous, dans la biscotte, le taux de sécheresse est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : C'est pareil...

A : Pardon ?

J : Taux d'humidité, taux de sécheresse, c'est pareil...

A : J'ai deux questions...

J : Bon, alors, euh... Important...

A : Je note. Pour vous, dans la biscotte, les bordures plus dures, c'est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Normal... C'est une biscotte.

A : Je suis désolé, je n'ai pas normal...

J : Bon, ben important.

A : Important. Pour vous, dans la biscotte, la taille, c'est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : La taille, c'est pas important...

A : Très bien. Pour vous, dans la biscotte, sa légèreté est importante, très importante, moyennement importante, peu importante, pas importante du tout ?

J : Pffff... Pas important... Il y en a encore beaucoup ?

A : On arrive à la fin. Pour vous, dans la biscotte, la couleur brune des bords est importante, très importante, moyennement importante, peu importante, pas importante du tout ?

J : Moyennement importante.

A : D'accord. Pour vous, dans la biscotte, la solidité c'est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Important. Il y en a encore long parce que je commence à détester les biscottes et à ne plus jamais vouloir en manger de ma vie !

A : Non, non, on arrive au bout. Pour vous, dans la biscotte, le prix unitaire de la biscotte, la biscotte seule, hein, on ne parle pas du paquet, le prix unitaire est important, très important, moyennement important, peu important, pas important du tout ?

J : Pffff... Pas important du tout.

A : Très bien. Pour vous, dans la biscotte, la forme est importante, très importante, moyennement importante, peu importante, pas importante du tout ?

J : Mais j'en sais rien ! Une biscotte, c'est une biscotte !

A : Donc, pas important ?

J : Non, pas important. C'est encore long ?

A : C'était la dernière question.

J : Ah ! J'ai cru que j'allais devenir fou.

A : Alors maintenant, on va parler de plusieurs marques.

J : Hein ?

A : Oui, voir comment vous ressentez ces marques de biscottes, ce qu'elles vous inspirent, la confiance que vous leur portez...

J : Non, mais il va y en avoir pour des plombes !

A : Non, non, je vous promets, ça va aller vite.

J : Non, pis après quoi ? Vous allez me faire goûter des biscottes de différentes tailles, différents poids, différentes compositions ?

A : Vous avez déjà fait le sondage ?!

J : Ah ! Non, non, mais là, je suis désolé, j'ai un bus qui va partir, il faut que j'y aille.

A : Non, mais attendez, c'est presque fini !

J : Oui, oui, c'est toujours presque fini.

A : Attendez ! Je suis payée au sondage ! Si vous ne le finissez pas, je ne gagne rien !

J : Désolé. Vraiment. Au revoir...

A : Excusez-moi, ce serait pour un sondage...

Commentaires : Cette scène fait partie de celles qui ont beaucoup de succès. J doit montrer au fur et à mesure du texte un énervement ou un hébètement progressif et crescendo face aux questions idiotes. Si vous avez déjà entendu des sondages, vous saurez que A enchaîne les propositions de réponse très rapidement. Le nombre de personnes à passer avant J est à votre convenance – ce peut être une occasion de faire passer tous les comédiens une fois sur scène comme pour « Transport en commun ». Enfin, si vous avez le choix, pour la blague sur la taille, elle prendra tout son sens si J est un homme et A, une femme.

Derniers mots

Ce recueil de sketches peut vous permettre un spectacle très divertissant et enlevé sans réelles difficultés – si ce n'est un texte bien su, mais n'est-ce pas toujours le cas ?

Si les costumes étaient toujours réduits au strict minimum (un détail pour camper le personnage, un T-Shirt, un gilet, une écharpe...), pour un côté pratique, on intercalait un petit intermède d'une dix-quinzaine de secondes entre les textes.

Toujours pour ces raisons pratiques, il vaut mieux être une troupe de dix à douze comédiens (voir 15, 16, 20...) pour enchaîner les textes dans les meilleures conditions sans qu'un comédien ne se trouve dans deux scènes qui se suivent. Ce n'est cependant pas toujours facile mais rien n'empêche, pour peu que l'intermède soit suffisant et l'ordre des textes bien visible en coulisse, de se changer pour entrer directement dans la scène suivante.

« Pour saluer, vous pouvez terminer par un texte où tout le monde est sur scène ou, après avoir fait sortir les comédiens, les faire revenir saluer tous ensemble ou l'un après l'autre... »

L'idée originale de notre metteur en scène, Corinne Tissier, dont certaines idées se retrouvent dans les commentaires, a été de faire sortir tout le monde puis de faire entrer chaque comédien sur scène pour qu'il dise une de ses phrases clefs du spectacle avant de saluer. Nul doute que vous trouverez l'idée qui vous convient !

Je vous souhaite autant de succès que l'on en a eu avec ces sketches et que, vous aussi, vous entendiez lors d'une représentation un spectateur s'écrier soudainement dans la salle : « Aha ! Ah ! Ça te rappelle pas quelque chose, ça ?! ».

Toujours amicalement,

Eric Beauvillain

Parus chez ABS

Textes courts

Ni Queue Ni Tête	Philippe ABSOUS
Le fil du rasoir	Philippe ABSOUS
SketchUp	Éric BEAUVILLAIN
Cabaret sexuel	Marie FOURQUET - Philippe SOLTERMANN
Hier, il fera jour	Sabine JOURDAIN
Fin de manif (3 pièces)	Jean LARRIAGA
Joyeuses Condoléances	Pascal MARTIN
Bio divertissement	Pascal MARTIN
Sur tout ce qui bouge	Christian RULLIER
Les Baltringues T1	Christian RULLIER
Le cortège déjanté	Fabien SANLAVILLE
Jésus, Marie, Joseph	Collectif
Quoi ? Déjà Noël !	Collectif
Quoi ? Encore Noël !	Collectif
Scènes de footage	Collectif
Les bienfaits de la colonisation	Collectif
Régimes totalitaires	Collectif
(Des)amours	Collectif
Vies en scène	Collectif
ScenOblique	Collectif
In Vino Veritas	Collectif

Pièces

Un Japonais dans le Rouergue	Francis et Philippe ABSOUS
Dix personnages en quête d'un meurtre	Francis et Philippe ABSOUS
L'affaire Rigaud	Philippe ABSOUS
Camembert !	Philippe ABSOUS
Loq' Story	Philippe ABSOUS
Madame BO	Uğur AKTAŞ
Ligne 134	Michel ALLIGNOL
De l'art ou du cochon	Emmanuel BEAUFILS
La victoire d'Antigone	Marc BERTRAND
Maison Darline	Annick BRUYAS
MEXICO 68.Trois hommes, un destin	Alain (Philippe) COLTIER
Un été à New York	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
La théorie des cordes	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
Accrochez-vous !	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
La grille de ventilation	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
Auto-psy	Gérald GRUHN
Charlie's blues	Olivier JACOBI
Un ange passe	Pascal MARTIN
Faims de mois	Pascal MARTIN
Don Juan Crusoë	Régis MENEY
Les donzelles d'Avignon	Régis MENEY

La roche fendue	Régis MENEY
Le dernier mur	Dominique ROFFET
Bêtes et méchantes	SINZIANA
6 mois chez ta mère	Stéphane TITECA
Tête de gondole	Stéphane TITECA
Le génie, le prophète et la femme	Raphael TORIEL
Miracle/Mémoires d'un raté	Raphael TORIEL
Le testament de Dom Juan/La Joconde	Raphael TORIEL
Le communard, la pétroleuse et le Versaillais	Pierre TRINON
Les îles éparses	M. GRANVALE – F. GELBSEIDEN – J. REINERT A. BOURREL – R. ESCUDIÉ

Théâtre jeunesse

Hibou	Uğur AKTAŞ
Ah ! Quels enfants !	Éric BEAUVILLAIN
Ah ! Quelle année !	Éric BEAUVILLAIN
Barbillages	Annick BRUYAS
Tango Panache	Sylvie CASSEZ
La drôle de forêt	Jean-Marc WILLAROZA
Qu'est-ce qu'on mange ?	Collectif

Essais & albums

Elle voit des Kiki partout	Philippe ABSOUS
Le mystère de la truffe Bergognoux	Philippe ABSOUS
La théorie constructale	Jean-Philippe JUGAND
Le frictateur	LAPLOTE & RACHIEN
Les zozolympiques	LAPLOTE & RACHIEN
Tsehay (<i>photos et poèmes d'enfants</i>)	Photos : F-X RAMADE
Lettre de motivation	Charles RITTER

Composition couverture et texte :

Philippe ABSOUS

Achévé d'imprimer par agn

29850 GOUESNOU

Dépôt légal : mars 2011

Imprimé en France